

De Colo, leader maximo

Frustré par deux saisons quasi blanches en NBA, absent sur blessure à la Coupe du monde, l'international français revit pleinement au CSKA Moscou, adversaire prestigieux de Limoges ce soir.

LIMOGES CSP -
CSKA MOSCOU
20:00

LIMOGES -
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

D'UN ROUGE À L'AUTRE. Des Mauge à Moscou. Les fans de Cholet auront sûrement un pincement au cœur quand ils verront Nando De Colo (1,95 m, 27 ans) jouer ce soir à Limoges avec un maillot rouge sur les épaules. Mais c'est désormais le rouge vif du tout-puissant CSKA, premier budget de l'élite continentale (plus de 40 millions d'euros) que l'ancien prodige vient défendre ce soir en Euroleague. Un match de gala comme le CSP et Beaublanc n'en ont plus connu depuis seize ans, qui ressemble à une mission impossible, mais reste crucial dans l'optique d'une qualification pour le Top 16.

« J'espère que Nando nous apportera un cadeau ! » L'entraîneur adjoint de Limoges, Jim Bilba, a pris le ton de la plaisanterie pour évoquer son ancien poulain et coéquipier à Cholet. Car « Trampoline Jim » (170 sélections) et De Colo (déjà 111) ont joué une saison ensemble dans les Mauge, en 2006-2007. Le doyen, champion d'Europe 1993 avec Limoges mettait un point final à sa carrière de joueur tandis que le jeune Nordiste (né à Sainte-Catherine, dans le Pas-de-Calais), silhouette fluette au talent certain mais sans grandes capacités athlétiques, faisait ses premiers pas en pro.

« Mon rôle était de préparer ces jeunes. On n'imaginait pas retrouver un jour Nando leader d'un géant comme le CSKA Moscou, rend hommage Bilba. J'ai découvert en lui un bossueur forcené. Je l'ai vu se constituer un physique, grandir sans faire de bruit, s'aguerrir en partant à Valence, puis toucher du doigt le rêve de la NBA. Son professionnalisme, son parcours sont un exemple à suivre. »



MOSCOU, CSKA UNIVERSAL SPORTS HALL, 7 NOVEMBRE 2014. – Nando De Colo est le premier international français à jouer pour le CSKA Moscou. Photo Sergei Savostyanov/Itar Tass/Panoramic

Ces compliments ne suffiront pas à convaincre De Colo de laisser filer une partie qui a beaucoup plus d'importance comptable pour le CSP que pour le club de l'armée Rouge. « On rêve tous, moi le premier, de revoir des clubs français aller loin en Euroleague. Un fan m'a écrit : "Vous n'avez pas besoin de ce match, nous si !" C'est peut-être vrai au niveau du classement. Mais les gens doivent comprendre qu'à ce niveau on ne lâche rien. Alors, si Limoges veut un cadeau, je peux ramener une bouteille de vodka ! »

À quinze jours près, De Colo aurait pu manquer ses retrouvailles avec l'Hexagone. Une fracture de la main gauche l'a privé de la dernière Coupe du monde. Après un protocole de soins « interminable », décrit l'intéressé, il a enfin, il y a quinze jours, retrouvé la compétition.

« JE N'AI PU PASSER QUE DEUX JOURS AVEC MA FILLE »

Le temps, pour l'ancien timonier de Valence (vainqueur de l'Eurocoupe en 2010), de changer d'univers. Après un épisode américain frustrant de deux ans entre San Antonio et Toronto, De Colo a fait le choix de revenir en Europe, dans un contexte financier – 3 millions d'euros net sur deux ans, soit plus du double de ce qu'il touchait aux États-Unis – et sportif – des responsabilités déçues chez un des cadors de l'histoire du basket européen – plus en adéquation avec ses ambitions. Pour ajouter au bouleversement, il est devenu le père d'une petite Lola fin septembre. Depuis il attend fébrilement que sa compagne Véronica le rejoigne avec sa fille en Russie.

« Mais les histoires de visa

prennent du temps ! À ce jour, je n'ai pu passer que deux jours complets avec Lola, alors, forcément, je suis un peu impatient. Je serai mieux quand elles m'auront rejoint. Surtout qu'il s'agit d'un autre monde ! Ça ne parle pas trop anglais, il faut se lever tôt pour se faire comprendre ! Après, je me suis efforcé de me concentrer sur ma blessure, dont la cicatrisation a pris plus de temps que prévu, et mon retour au jeu. »

Ses premiers pas ont dû convaincre les dirigeants moscovites qu'ils avaient fait le bon choix : en quatre matches, l'international a immédiatement retrouvé ses sensations (en moyenne 10 points, 5 rebonds et 2 passes en 19 minutes en Euroleague). Son entente avec le diamant serbe Milos Teodosic est bonne et il se révèle un relais important de son coach Dimitris Itoudis. « C'est un plaisir de revenir,

après une blessure bête, de sentir que j'ai à nouveau des responsabilités, et de s'entraîner avec des mecs pareils. Avec Milos, on s'entend bien, on annonce des systèmes l'un pour l'autre. Il est encore sur le rythme de son Mondial, quand il avait éliminé les Bleus en demi-finales... Quant à moi, je reviens sans pression. On a une équipe complète et des ambitions très élevées. »

YANN OHNONA

« Normal que le président titille »

JEAN-MARC DUPRAZ, l'entraîneur du club champion de France, est revenu sur les déclarations de Frédéric Forte, qui ont animé la semaine du CSP.

« **ÇA DOIT ÊTRE** sur un film en Super 8, non ? » Jean-Marc Dupraz, l'entraîneur limougeaud, éclate de rire au moment d'évoquer la dernière victoire d'un club français face à l'ogre CSKA Moscou, plus gros budget européen (44,3 millions d'euros, 6 titres européens) qui débarque ce soir en Limousin. Il ne faut pas remonter aussi loin, mais Pau l'avait fait, en novembre 2006 (73-67), saison de la dernière apparition d'un club français dans le Top 16. Les Russes étaient champions d'Europe et encore invaincus à ce moment de la compétition. Un authentique exploit à l'époque, et qui en serait encore un ce soir, face à une armada qui semble hors de portée. Ce n'est pas tellement que l'atmosphère, dans le palais des sports de Beaublanc, hier, était bizarrement détendue. « Qui sait, sans pression, on abordera peut-être le match plus libérés. La peur n'est pas bonne conseillère, évoquait Dupraz. Nous devons y croire et nous appuyer sur ce qu'a fait Zagreb à domicile face au CSKA (courte défaite 72-76). C'est-à-dire rien d'extraordinaire, mais tout à fond. » Et tout mieux que la semaine dernière, à Berlin, quand, au cœur de quatre matches d'affilée à l'extérieur, le CSP s'était effondré (66-89) face à un concurrent direct à la qualification pour le Top 16.

Défaite qui a déclenché un minipsychodrame en ville. Des commentaires et tweets ironiques du président Frédéric Forte n'ont pas été bien perçus par tout le monde dans l'équipe, qui a réagi en s'imposant à Nanterre quarante-huit heures plus tard (72-75).

Depuis, Limoges a vécu au rythme des rebondissements qui ont entouré une micropolémique autour de nouveaux propos du président à la sortie du match : « Ce n'est pas mérité. On a gagné comme une équipe de Pro A, pas comme une équipe d'Euroligue », avait déclaré Forte, critiquant la gestion de la toute fin de match de son équipe. À quoi avait rétorqué Dupraz : « Il faut arrêter de dire n'importe quoi. Bien sûr que la victoire est méritée. » Hier, l'entraîneur est revenu sur cette histoire. « D'abord, tout n'a pas été bien retranscrit. Quand je répons, j'ignore que c'est le président qui a déclaré ça. Et de toute façon,

finalement, cela ne change pas grand-chose. Chacun est dans son rôle. C'est normal que le président titille un peu. Après ce match, il y avait de la tension, de la nervosité. Mais cette "affaire", on en rigole aujourd'hui. Finalement, cela a animé la semaine ! »

Y.O.



« **NANDO N'A PAS RÉUSSI À S'IMPOSER EN NBA PARCE QUE SON JEU N'EST PAS FORCÉMENT ADAPTÉ DANS CETTE LIGUE TRÈS ATHLÉTIQUE** »

ERMAN KÜNTER, le coach turc du Mans qui a lancé De Colo chez les pros, à Cholet. « Aujourd'hui, il revient dans l'une des plus fortes armadas d'Europe, et c'est aussi bien pour lui. »

LIMOGES CSP - CSKA MOSCOU 20:00

Palais des sports de Beaublanc. En direct sur BelN Sports 3

LIMOGES CSP : 5 J. Smith (1,91 m, USA) ; 9 Westermann (1,96 m) ; 12 Camara (2,02 m) ; 13 Batista (2,06 m, BRE) ; 18 Moerman (2,01 m) ; 25 Curry (1,91 m, USA) ; 31 Southerland (2,02 m, USA) ; 41 Boungou colo (2,02 m) ; 44 Plaisted (2,11 m, USA) ; 50 Kanté (2,01 m) ; Zerbo (2,08 m, BUR). Entraîneur : J.-M. Dupraz.

CSKA MOSCOU : 1 De Colo (1,95 m, FRA) ; 4 Teodosic (1,95 m, SER) ; 7 Fridzon (1,95 m) ; 8 D. Nichols (2,03 m, USA) ; 9 A. Jackson (1,93 m, USA) ; 12 Korobkov (2,06 m) ; 13 Weems (1,98 m, USA) ; 14 Zozulin (1,99 m) ; 19 Strebkov (1,90 m) ; 20 Vorontsevich (2,04 m) ; 24 Kaun (2,13 m) ; 31 Khryapa (2,03 m) ; 42 Hines (1,98 m, USA). Entraîneur : D. Itoudis (GRE).